

Tous ces moyens suffisent, en général. Quand le succès n'est pas rapide, l'alimentation à la sonde par le procédé de Debove triomphera sûrement des vomissements les plus incoercibles. Son mode d'action est encore mal connu. L'explication la plus plausible a été donnée par Marfan : le passage répété de la sonde émousserait la sensibilité des rameaux œsophagiens du pneumogastrique. Il est rare que plus de quatre à cinq lavages soient nécessaires. Le lait mêlé de jaunes d'œufs ou de poudre de viande, constitue pour l'introduction par la sonde l'aliment le plus pratique. Avant le gavage, il est quelquefois utile de faire avec un peu d'eau alcalinisée un lavage de l'estomac.

En dehors du gavage, Dettweiler de Falkenstein a indiqué un certain nombre d'aliments mieux tolérés. Ce sont, en général, ceux qui exigent peu d'efforts de mastication : bouillies, laitage au riz, à la semoule, au tapioca, potages à la reine, potages avec viande pulpée, hachis, gelées au gluten, cervelles, huîtres, crèmes, etc. Les repas doivent être fréquents et peu copieux ; le repas du soir sera, en particulier, très léger. Une excellente pratique est d'obtenir du malade qu'il mange de nouveau aussitôt après le vomissement. Ce deuxième repas exige un réel effort d'énergie, mais il est presque toujours gardé. Une infusion aromatique chaude, café, thé, camomille est utile à la fin du repas. La noix vomique, souvent employée par Pidoux, trouvera surtout son indication quand l'estomac est atone, très dilaté.

En cas de vomissements exceptionnellement tenaces et si le malade se refusait au gavage, la galvanisation du pneumogastrique constituerait une dernière ressource. Le procédé serait analogue à celui pour les vomissements incoercible de la grossesse. Le pôle positif sera placé au niveau des scalènes sur le pneumogastrique du côté primitivement atteint ; le pôle négatif sera mis sur l'estomac. Une intensité de cinq à six milliampères avec une durée de dix minutes est suffisante. L'essentiel est de procéder avec lenteur dans la mise en train, l'augmentation progressive, puis la diminution du courant. Il importe aussi d'éviter les interruptions brusques et de bien fixer les électrodes à leur point d'application.

---

Le *Medical* rapporte (*Medical Age*, 10 Nov. 1899) qu'une dame de Londres se plaignait à son médecin qui lui avait prescrit une potion tonique, que cette potion lui faisait mal. Afin de prouver à sa cliente que le médicament était inoffensif, il en prit quelques gorgées. En arrivant chez lui, il eut une convulsion et mourut peu après. L'analyse démontra que la potion contenait une forte proportion de strychnine, que le médecin avait prescrit par erreur, au lieu d'eau chloroformée.

Paul Hendrick Kruger, neveu du président Kruger, est un gradué en médecine de l'université d'Edinbourg où il a remporté le prix de chirurgie Syrne.